

« Qui a créé Dieu ? » est une question illégitime et impossible fondée sur une confusion entre les catégories

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La question : « Si Dieu est le Créateur de toute chose, alors qui a créé Dieu ? » est illégitime, car par définition, le Créateur est **incrée**. Il est éternel, sans commencement, sans fin, et toutes les affaires retournent à Lui :

وَأَنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ الْمُنْتَهَىٰ

« **Et c'est vers ton Seigneur qu'est le retour** (de tous les êtres et de toutes les affaires) (et de toutes les perfections dans les attributs). » (53:42).

Ainsi, demander qui ou quoi a créé une chose qui est **incrée** est la voie :

- a) d'un **ignorant** dépourvu d'intelligence ;
- b) d'un trompeur menteur, d'un **sophiste**.

Premièrement : cela revient à traiter les deux catégories du **créé** et de l'**incrée** comme si elles étaient identiques. Confondre les catégories est la voie des ignorants, comme celui qui dit : « Combien d'onces fait la température aujourd'hui ? » Les onces sont une mesure de poids, non de température. Et comme celui qui dit : « John a-t-il donné naissance à un garçon ou à une fille ? » Les hommes ne donnent pas naissance à des enfants et ne le peuvent pas ; seules les femmes le font.

Deuxièmement : cela revient à affirmer une chaîne sans fin d'agents causals (de créateurs) ; or ceci est impossible, et la question est donc illégitime.

Ibn Taymiyyah (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Car il est connu, par une connaissance innée et nécessaire, de quiconque parmi les descendants d'Adam dont la nature innée est saine, que ceci est une question corrompue, et qu'il est impossible qu'il y ait un créateur au Créateur de toute la création. Car s'il avait un créateur, Il serait alors créé, et Il ne serait pas le Créateur de toute la création. Il ferait plutôt partie de l'ensemble de la création. Or il faut nécessairement qu'il y ait un Créateur de toute la création ; ceci est connu par nécessité et par la nature innée. »¹

Troisièmement : en plus de l'impossibilité mentionnée ci-dessus, cela revient à affirmer que **toute l'existence (wujūd)** est créée, originée, et ceci est un pur sophisme ; aucune personne douée d'intelligence ne le prétend.² Bien au contraire, il faut nécessairement que quelque chose soit éternel et incréé. Il s'agit soit d'un créateur incréé doté de **science**, de **volonté**, de **choix**, de **puissance** et de **sagesse**, soit d'un univers éternel à la matière duquel ces mêmes attributs de volonté, de choix, de puissance et de sagesse sont attribués **de manière dissimulée et cryptique** par les athées naturalistes. La nature innée (fiṭrah), la perception sensorielle (ḥiss) et le raisonnement élémentaire ('aql) fondé sur des vérités évidentes (badīhiyyāt) établissent qu'il y a **un choix doté d'intention** dans cette création, établissant par là qu'il existe, au sein de l'existence, un être incréé possédant ces attributs, et qui est autre que l'univers lui-même.

Quatrièmement : c'est pour cette raison qu'il incombe aux athées d'affirmer que l'univers est éternel, d'affirmer qu'il existe une « existence nécessaire » qui est l'univers, et ceci est la voie de Fir'aun et des athées purs. L'affirmation selon laquelle **tout ce qui existe est originé, créé** et que toute cette existence originée **n'a pas besoin** de quelque chose d'autre qu'elle n'est soutenue par aucune personne douée d'intelligence et n'est rapportée comme étant la parole d'aucune faction connue. Ibn Taymiyyah a expliqué que celui qui affirme cela est un sophiste dont l'intelligence est corrompue, et il a dit : « C'est pour cette raison qu'on ne connaît aucune nation parmi les nations qui ait parlé de l'origination de l'univers sans un auteur qui l'ait originé. »³ Autrement dit, il ne peut y avoir que deux positions. Soit l'univers entier est éternel et a toujours été là, soit l'univers a été originé, créé par un créateur incréé qui est éternel et vers qui toutes les affaires retournent. Et la réflexion sur l'univers lui-même et sur ce qu'il renferme de ḥikām et de ghāyāt (sagesses, finalités, systèmes de cause à effet complexes et entrelacés, mécanismes d'orientation vers un but, etc.) établit que la seconde position est la vraie. Ceci est connu par la nature innée, la perception sensorielle et la raison élémentaire. Les voies pour l'établir sont nombreuses et le Qur'ān les a indiquées. Mais aucune faction — à part quelques sophistes isolés à l'intelligence corrompue — n'a affirmé que **tout ce qui existe** est créé, originé.

Cinquièmement : compte tenu de ce qui précède, cette question est illégitime selon les deux positions. Autrement dit, si un athée affirme que l'univers est éternel, qu'il a toujours été là, incréé, alors il serait illégitime, selon lui, de poser la question : « Si l'univers est éternel, incréé, alors qui l'a créé ? » Par conséquent, qu'un athée pose cette question : « Si Dieu a tout créé, alors qui a créé Dieu ? » est absurde, et c'est une forme de sophisme. Quant à la preuve qu'il y a, dans l'ensemble de l'existence, ce qui est créé et ce

qui est incréé, éternel, elle est fermement établie par la **fiṭrah** (nature innée), le **ḥiss** (perception sensorielle), la **mushāhadah** (observation), le **‘aql ṣarīḥ** (raison saine) fondé sur les **badhiyyāt** (vérités évidentes), les livres révélés et les messagers envoyés. Ainsi — puisque ceci n'est rien d'autre qu'une suggestion, un doute, fondé sur le sophisme —, lorsque cette question se présente, le Prophète (ﷺ) a simplement conseillé que la personne fasse l'isti'adhah et s'arrête.⁴ Abū Hurayrah rapporte que le Messenger d'Allāh (ﷺ) a dit : « Ils ne cesseront de te questionner, ô Abu Hurayrah, jusqu'à ce qu'ils disent : “Voici Allāh, alors qui a créé Allāh ?” » Alors qu'il se trouvait dans la mosquée, des bédouins vinrent et dirent : « Ô Abu Hurayrah, voici Allāh, alors qui a créé Allāh ? » Abu Hurayrah prit des cailloux et les leur lança en disant : « Levez-vous, levez-vous ! Mon ami intime — [le Messenger] — a dit vrai. »⁵ La manière de traiter cette réponse est donc :

- a) par l'isti'adhah et le fait de s'arrêter, de repousser [l'idée] ;
- b) par la preuve, comme cela a été exposé ;
- c) par l'affirmation de l'īmān.

Et toutes ces voies sont ordonnées, comme l'a indiqué Ibn Taymiyyah.⁶

On peut donc simplement affirmer son īmān pour repousser le doute, et cette voie est bonne ; on peut faire l'isti'adhah et repousser l'idée, et c'est bien ; on peut la repousser par les preuves, et c'est bien. Et on peut recourir à toutes ces approches, car il n'y a absolument rien dans ce doute : il est illégitime et impossible.

Abu 'Iyaad

<http://aboutatheism.net>

22 Dhū al-Qa'dah 1440 / 25 juillet 2019 - v.1.05

Notes

1. Voir *Dar' al-Ta'āruḍ* (3/313-315). ↩

2. Car une chose créée **par rien**, ou une chose **se créant elle-même**, sont des impossibilités. Voir le Qur'ān (52:35). ↩

3. *Majmū' al-Fatāwā* (13/150-151). ↩

4. Dans de nombreux ḥadīths ; voir Muslim (n° 343, 344, 345, 351). ↩

5. Rapporté par Muslim (n° 349). ↩

6. Voir *Dar' al-Ta'āruḍ* (3/308-309). ↩